

« Reine de Montparnasse » pendant l'entre-deux guerres, où elle est muse, modèle, amante d'artistes célèbres. Elle se fait aussi danseuse, gérante de cabaret, peintre et actrice de cinéma.

KIKI de Montparnasse

Née Alice Ernestine PRIN dite...

Le 2 octobre 1901 à 9h du matin à Châtillon-sur-Seine 21 Côte-d'Or

Selon acte n°170, AD21 en ligne – FRAD021_161_2 E 161 ART121 – vue 86/122

Décédée le 23 mars 1953 à Paris 7^e



Pour sortir de la misère, elle pose comme modèle

Quand elle vient au monde, sa mère est une ouvrière célibataire de dix-neuf ans. Elle est élevée par sa grand-mère très pauvre.

A l'âge de douze ans, elle quitte Châtillon pour rejoindre sa mère Marie Prin, ouvrière d'imprimerie à Paris. Mais cette dernière la retire de l'école un an plus tard pour la faire embaucher comme apprentie d'abord dans l'imprimerie, puis comme fleuriste, laveuse de bouteilles chez Félix Potin et même visseuse d'ailerons d'avion...

En 1917, bonne à tout faire chez une boulangère de la place Saint-Georges à Paris 9^e, elle se révolte contre les mauvais traitements qui lui sont infligés.

Elle est renvoyée. Pour gagner sa vie, elle pose nue chez un sculpteur. Cela déclenche une violente dispute avec sa mère qui la met à la porte, malgré l'hiver. *Je ne veux pas d'une putain à la maison !*

Sans domicile fixe et sans profession, elle se retrouve à la rue mais libre et sans avoir de compte à rendre.

Elle est recueillie par le peintre Chaïm Soutine.

Amante d'artistes célèbres,

A Montparnasse, elle fréquente la brasserie *La Rotonde* mais seulement au bar. A cette époque, pour être autorisée à s'asseoir dans la salle, une femme doit porter un chapeau.

Elle a dix-sept ans quand elle se met en ménage avec un peintre juif polonais, Maurice Mendjizki qui va l'intégrer dans la communauté des artistes de Montparnasse.

Elle pose pour les peintres Amedeo Modigliani et Tsugouharu Foujita, dont le tableau *Nu couché à la toile de Jouy* fait sensation au Salon d'automne de 1922.

Dès lors, elle se crée un look bien personnel : coupe au bol, yeux charbonnés de Khôl, lèvres écarlates et pour sa notoriété, elle se choisit le pseudonyme de *Kiki*.

Compagne et modèle du photographe Man Ray

En 1921, elle devient la compagne et modèle préféré du peintre photographe américain Man Ray, qui trouve son *physique de la tête aux pieds, irréprochable* ! Il l'immortalise en femme fatale, odalisque ou femme-violoncelle.

En effet, il la photographie notamment de dos, nue, pour un cliché auquel il ajoute deux ouïes de violon et qu'il intitule *Le Violon d'Ingres*, en 1924.

Man Ray lui fait rencontrer les dadas(*) et les surréalistes comme Louis Aragon, André Breton, Paul Eluard, Max Ernst...

(*)Le mouvement dada ou dadaïsme est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du XX^e siècle, qui se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques.

Kiki se met aussi à dessiner des portraits pour les soldats britanniques et américains qui fréquentent la Rotonde.

En 1929, devenue la compagne du journaliste Henri Broca, fondateur du magazine, *Paris-Montparnasse* où son livre-souvenir commence à être diffusé. Kiki s'apprête à le publier. En raison de propos jugés « scabreux », cet ouvrage est refusé par les autorités douanières des Etats-Unis.

Symbole de la Bohême artiste de Montparnasse, elle est qualifiée de *Reine des Montparnos* par l'écrivain Dominique Paulvé.

Déchéance et solitude : son lot de fin de vie

Mais bientôt, sa mère et Henri Broca sombrent dans la folie et pour payer les frais médicaux, Kiki fait le tour des boîtes de nuit où elle chante et danse. Elle se rend même à New York pour se faire embaucher aux studios de Paramount, mais en vain.

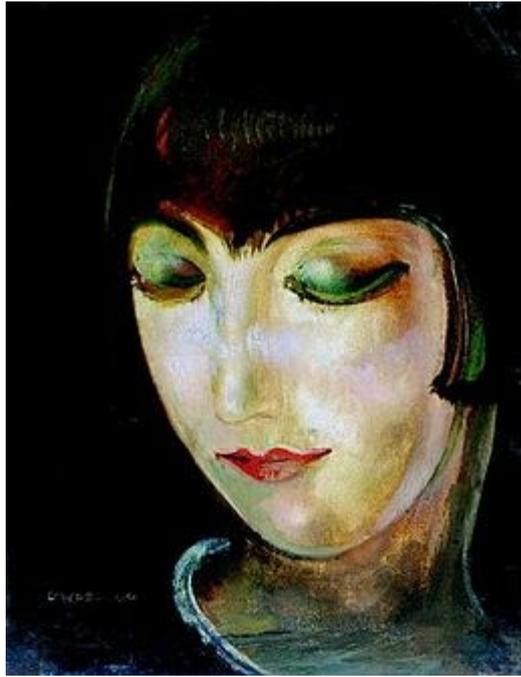
Nous voici en 1934 et Kiki a 33 ans ; elle pèse 80kg car elle boit trop et se nourrit mal. Cependant, le peintre norvégien Per Krohg lui trouve la *croupe très belle* car elle lui fait songer à *un trois-mâts toutes voiles dehors*.

C'est en 1936 que Kiki ouvre son propre cabaret *L'Oasis* qui deviendra *Chez Kiki*. André Laroque devient son amant ; il est agent des contributions indirectes le jour et, la nuit, pianiste et accordéoniste *Chez Kiki*.

Il l'aide à se sevrer de la drogue et tape à la machine les souvenirs de Kiki, qui seront publiés seulement en 2005 !

Alcoolique et droguée, elle expire dans la solitude à l'Hôpital Laënnec , le 23 mars 1953. A son inhumation, il se dit que seul le peint Léonard Foujita était présent.

Ernest Hemingway lui rend un brillant hommage : *Elle chantait comme elle vivait, à l'instinct et à la classe, pas en lady mais en reine !*



https://fr.wikipedia.org/wiki/Kiki_de_Montparnasse

Inspiratrice envoûtante de l'art Montparno !

Artiste dans l'âme, la misère l'amène vers le sanctuaire de l'art qu'est Montparnasse.

Elle est d'une sensualité rare et envoûtante, au charme pathétique. Faire la pose pour les artistes correspond à son flegme, telle un chat placide qui guette, immobile, mais curieux, discret et fascinant. Elle laisse agir son magnétisme subtil auprès des artistes qui la choisissent comme modèle.

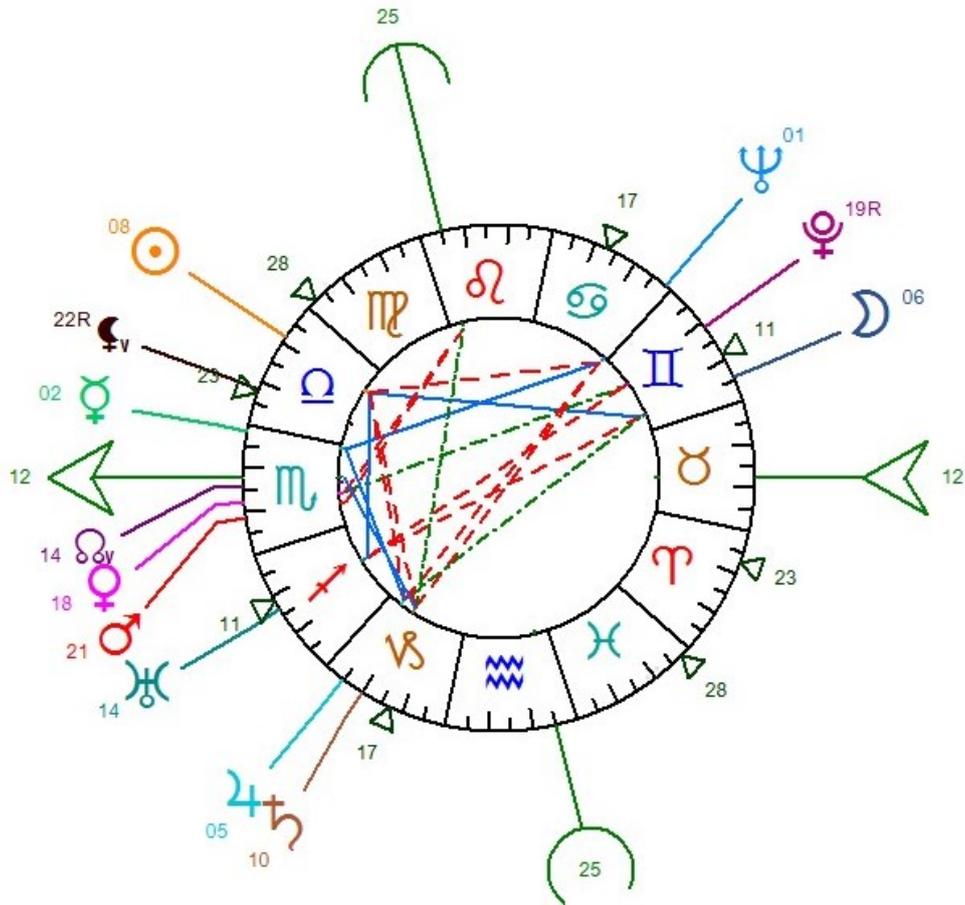
A la fois, indépendante provocante et instinctive, elle sait saisir les opportunités qui se présentent grâce à sa fine intuition.

Femme égocentrique et d'avant-garde, elle crée son propre cabaret qui lui permet de donner libre cours à ses instincts et à sa curiosité. Vivre la nuit, lui correspond bien pour se baigner dans les sensations et la magie permises par les mystérieuses ténèbres.

Avec l'aide de l'alcool et de la drogue, elle se laisse détruire par les instincts diaboliques qui l'amènent prématurément aux frontières de la mort, ultime mystère à découvrir.

Sans elle, qu'aurait été l'œuvre des grands artistes qui ont croisé sa route ?

Kiki de Montparnasse, comédienne déterminée et insouciante à l'autorité naturelle, a marqué d'une irrésistible influence ceux qui l'ont approchée.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com